



HAL
open science

Glottalisation en korebaju : la question d'un trait mixte segmental et suprasegmental

Jenifer Vega Rodriguez, Nathalie Vallée, Thiago Chacón

► **To cite this version:**

Jenifer Vega Rodriguez, Nathalie Vallée, Thiago Chacón. Glottalisation en korebaju : la question d'un trait mixte segmental et suprasegmental. JEP 2022 - 34e Journées d'Études sur la Parole, Nantes Université; Association Francophone de la Communication Parlée (AFCP), Jun 2022, Noirmoutier, France. pp.855-863. hal-03746974

HAL Id: hal-03746974

<https://hal.science/hal-03746974>

Submitted on 30 Aug 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Glottalisation en korebaju : la question d'un trait mixte segmental et suprasegmental

Jenifer Vega Rodriguez¹ Nathalie Vallée¹ Thiago Chacón^{2,3}

(1) Univ. Grenoble Alpes, CNRS, Grenoble INP, GIPSA-lab, 38000 Grenoble, France

(2) Univ. of Brasilia, Department of Linguistics, Portuguese and Classical Languages,
Institute of Languages

(3) Institut d'Études Avancées de Paris

jenifer-andrea.vega-rodriguez@gipsa-lab.fr, nathalie.vallee@gipsa-lab.fr
thiago_chacon@hotmail.com

RÉSUMÉ

Le korebaju est une langue amazonienne de Colombie. Quatre enquêtes de terrain réalisées entre 2017 et 2022 auprès six locuteurs d'un même village ont permis de dégager un ensemble de productions glottales qui semble relever des niveaux segmental et suprasegmental. Ici on analyse la production et le statut phonologique de trois types de segment glottalisés ou glottaux : cinq voyelles dont trois phonémiques /a[?], e[?], o[?]/, une obstruante [ʔ] et une approximante craquée voisée [*]. En nous appuyant ensuite sur des analyses acoustiques et sur une tâche de syllabation des morphèmes, la glottalisation comme un trait de la voyelle est confirmée, alors que les deux autres segments trouvés uniquement en position intervocalique (et sans lien avec les voyelles glottales) comporteraient plutôt un trait suprasegmental [constricted glottis] qui surface au milieu des hiatus de séquence tonale BH (V₁.V₂) et opère comme une stratégie de réparation de la syllabe canonique CV.

ABSTRACT

Glottalization in Korebaju: The question of a mixed segmental and suprasegmental feature

Korebaju is an Amazonian language from Colombia. Four field surveys conducted between 2017 and 2022 with six speakers of the same village has enabled us to identify a set of glottal productions that appear to fall under the segmental and suprasegmental levels. This study analyzes the production and phonological status of three types of glottalized or glottal segments: five vowels, three of which are phonemic /a[?], e[?], o[?]/, an obstruent [ʔ] and a voiced creaky approximant [*]. Based on acoustic analyzes and on a morpheme syllabification task, the glottalization as a vowel feature is confirmed, while the other two segments found only in intervocalic position and unrelated to the glottal vowels would instead involve a suprasegmental feature [constricted glottis] as a syllabification strategy to repair a canonical CV template between two vowels in a hiatus when the first has a low tone and the second, a high tone (V₁.V₂).

MOTS-CLÉS : korebaju, langues tukano, glottalisation segmentale et suprasegmentale.

KEYWORDS: Korebaju, tukanoan languages, segmental and suprasegmental glottalization.

1 Introduction

Le korebaju, autoethnonyme [kòrèbàhí] (autre appellation koreguaje, ISO 639-3 : coe), est une langue tonale (Dupont, 1986 ; Gralow, 1985) de la famille Tukano, et plus précisément de sa branche occidentale (Chacón, 2016), parlée le long des rivières Orteguaiza, Peneya et Consaya, dans les

départements de Caquetá et de Putumayo, au sud-ouest de la Colombie. Actuellement, cette langue compte environ 2 000 locuteurs et locutrices répartis en 27 villages (Communauté Korebaju, 2011). La communauté Korebaju est aujourd'hui le résultat de la fusion de quatre communautés : Korebaju, Tama, Macaguaje et Carijona (Pineda Camacho, 1985) chacune avec sa variété dialectale selon l'ascendance des clans (le korebaju, le tama, le macaguaje et le carijona). Le korebaju est répertorié dans l'atlas des langues en danger d'extinction par l'UNESCO (Moseley, 2010).

Un travail d'enquêtes de terrain, bigénérationnelles et multilocuteurs, comportant le recueil de données acoustiques et électroglottographiques (Vega Rodriguez, 2018, 2019a, 2019b), et consacrée à l'élicitation des phonèmes du korebaju et de leurs allophones, a permis de dégager le système suivant : six voyelles orales /i, e, a, o, u, i/, six voyelles nasales /ĩ, ê, ã, ô, õ, ù, ỹ/ et trois voyelles glottales /aʔ/, /eʔ/ et /oʔ/, ainsi que 17 consonnes /p t k p^h t^h k^h β φ s h w tʃ m n ɲ ɲ r/. Au cœur de la discussion de ces résultats par rapport à ceux des études antérieures (citées plus bas) figure le rôle de la glottalisation, sujet très controversé en korebaju mais aussi dans les autres langues de la famille Tukano, également pour ce qui concerne l'établissement de leur ancêtre commun (Stenzel, 2007 ; Chacón, 2016). De ce que nous savons, quatre analyses ont été proposées jusqu'ici pour la glottalisation en korebaju, en accord ou en contraste avec ce qui a été trouvé dans d'autres langues Tukano (Stenzel, 2007). Ces propositions vont de la production spontanée par les locuteurs et sans aucun caractère distinctif (Cristancho Botia & Garcia Moreno, 1982) ; en passant par une analyse autosegmentale proposant une propriété multilinéaire (Dupont, 1986) ; jusqu'à un statut phonémique pour l'occlusion glottale /ʔ/, bien que trouvée uniquement en coda de syllabe (Cook & Criswell, 1993) et, plus récemment, à l'existence de plusieurs phénomènes distincts contrastifs pour certains et non pertinents pour d'autres (Vega Rodriguez & Vallée, 2021). Ces études questionnent toutes la nature, le processus et le statut linguistique de la glottalisation en korebaju sans pour autant parvenir à un consensus.

2 Objectifs et Hypothèses

Le cadre phonologique et phonétique de cette étude exploratoire est plongé dans la controverse scientifique du ou des statuts (segmental et/ou suprasegmental) phonologiques des différentes formes de glottalisation en korebaju. Nous pensons que traiter cette question complexe permettra de mieux identifier le processus, la nature et l'origine de la glottalisation dans cette langue et, plus largement pour certains aspects, dans la famille Tukano et dans d'autres langues en contact de la zone aréale du korebaju.

L'étude de phonétique expérimentale que nous présentons ici cherche à tester l'hypothèse d'un statut phonologique multilinéaire de la glottalisation (segmental et suprasegmental) en korebaju, hypothèse que nous avons élaborée à partir de l'examen des segments glottalisés ou glottaux relevés dans cette langue par Vega Rodriguez (2018) et de l'examen de leur distribution. Nous proposons de considérer pour le korebaju l'existence du trait suprasegmental [constricted glottis] suggéré par Stenzel (2007) pour relier et expliquer certains phénomènes observés au niveau de la surface des racines bimoraïques glottalisées du wanano. Dans cette langue Tukano de l'Est, le trait [constricted glottis], associé à la more initiale des racines lexicales, surface soit comme coda de la première syllabe dans les racines CVCV → CVʔCV syllabées CVʔ.CV, soit comme *filler* d'une attaque vide dans les racines CVV → CVʔV syllabées CV.ʔV (Stenzel, 2007:359). Nous proposons de considérer également la glottalisation comme une propriété supplémentaire des timbres vocaliques de base ("*additional properties of vowels*") impliquant un contraste phonatoire (Ladefoged & Maddieson, 1996) qui serait impliqué dans des oppositions /V/~Vʔ/ évoquées par Vega Rodriguez (2018). Nous posons alors la question

de l'existence possible d'un système mixte pour la glottalisation en korebaju comprenant, d'un côté, des segments vocaliques portant le trait [constricted glottis], de l'autre, une glottalisation suprasegmentale (Stenzel, 2007) impliquant ce trait et conditionnée par un contexte (CV.V).

3 Méthode

3.1 Participants et matériel

Six locuteurs (3 femmes et 3 hommes) de deux générations différentes, une première de 23 à 29 ans (23, 25 et 29) et une deuxième de 49 à 59 ans (47, 57, 59) ont participé à cette étude. Tous les participants habitent le même village et parlent le dialecte korebaju. Ils ont comme deuxième langue l'espagnol et aucun d'entre eux n'a quitté le territoire pendant plus de deux semaines.

Un micro-casque serre-tête cardioïde Shure WH30 placé à deux centimètres de la bouche de chaque intervenant et relié à un enregistreur numérique Zoom H6 a été utilisé pour enregistrer deux enquêtes d'élicitation menées en 2017 et 2018. Ce même microphone a été utilisé en synchronisation avec un électroglottographe (EGG) EG2-PC connecté à une carte son Motu UltraLite MK3 Hybrid pour l'enquête menée en 2019. Deux panneaux solaires appartenant à la communauté Korebaju ont été utilisés comme source d'énergie. Toutes les enquêtes ont été réalisées dans la maison communautaire korebaju et à certaines heures de la journée afin d'éviter autant que possible tout bruit environnemental typique de la forêt amazonienne.

3.2 Procédure et analyses

Deux listes de 180 mots et 275 mots cibles insérés dans une phrase porteuse (cf. [1a] et [1b]) répétée trois fois à la suite, ont été enregistrées avec chaque locuteur. La phrase porteuse était marquée en genre au niveau du morphème masculin {-m̩} vs féminin {-mò} mais celui-ci n'affectait pas la production du mot cible. La construction de ces listes a permis d'être systématique dans l'identification des paires minimales et quasi-minimales dans tous les contextes possibles chez les six locuteurs.

(1a)			(1b)		
/ikámò	ṭʃí́	kórèbàhí ṭʃìòpí/	/ikám̩	ṭʃí́	kórèbàhí ṭʃìòpí/
{iká-mò	ṭʃí́	kórèbàhí ṭʃìòpí}	{iká-m̩	ṭʃí́	kórèbàhí ṭʃìòpí}
dire-PRS.F.SG	je	korebaju langue	dire-PRS.M.SG	je	korebaju langue
'je dis ___ en korebaju'			'je dis ___ en korebaju'		

Le logiciel Audacity a été utilisé pour les enregistrements audios et EGG (numérisés à 44,1 kHz). Un contrôle de la qualité des données a été effectué sur le terrain avec le logiciel Praat. Le même logiciel a été utilisé pour l'analyse des données acoustiques. Le découpage des mots a été fait avec le logiciel Sound Forge. Les figures montrant les spectrogrammes ont été réalisées avec un script Praat.

Une tâche de découpage syllabique a été effectuée en 2021 et 2022 par deux locuteurs natifs en utilisant la plateforme développée au GIPSA-lab dans le cadre du projet G-ULSID¹. Les deux locuteurs ont procédé manuellement et en ligne à la syllabation de chacun des 3 570 lemmes extraits du dictionnaire korebaju de Cook & Gralow (2001) et importés dans la base de données de lexiques syllabés G-ULSID. La tâche a été réalisée avec un PC portable connecté via internet à la plateforme située à Grenoble. Les lemmes présentés avec le code orthographique utilisé par Cook & Gralow

¹ G-ULSID mise en ligne en cours <http://g-ulsid.univ-grenoble-alpes.fr>

(2001) s'affichaient un par un sur l'écran dans l'ordre alphabétique (affichage activé par le locuteur) et la syllabation a été effectuée en insérant le point comme signe typographique pour indiquer la frontière syllabique. Les deux locuteurs avaient été familiarisés au préalable à l'utilisation de l'interface traduite en espagnol et à la tâche de segmentation. Au cours de cette tâche, ils ont procédé à des corrections de sens pour certaines entrées. L'ensemble de la tâche a été supervisée par le premier auteur de cette étude.

4 Résultats

Une analyse distributionnelle des productions glottalisées a été effectuée à partir des listes de mots. Elle a permis de relever cinq voyelles glottales en korebaju dont trois avec statut phonémique /aʔ/, /eʔ/, /oʔ/, et deux timbres fermés allophoniques [iʔ] et [ɨʔ]. Un segment glottal [ʔ] et une approximante glottale craquée voisée que nous avons transcrite [*] en suivant la suggestion de Ladefoged & Maddieson (1996) ont également été relevés.

4.1 Voyelles glottales /aʔ/, /eʔ/, /oʔ/

Des contrastes pertinents entre voyelles glottales et voyelles modales ont été observés au niveau de la première et de la deuxième syllabe des racines de mots, c'est-à-dire en position C₁V^ʔ₁ (cf. [2a] et [2b]) et en position C₂V^ʔ₂ (cf. [3a] et [3b]), tout comme dans certains suffixes comme le suffixe de négation {-maʔ} (cf. exemple [4a]). Ces voyelles n'apparaissent qu'en position (C)VCV et elles ne sont pas trouvées lorsque le trait [constricted glottis] concerne un autre segment non vocalique de la même racine (voir section 4.3). En revanche, elles peuvent être rencontrées dans la même racine dans les deux positions (V₁ et V₂)² (cf. [4b]) ; elles peuvent également se trouver à la fin du mot, mais dans ce cas, leur caractère contrastif n'a pas été démontré. Dans les exemples suivants, le point dans les formes de surface indique la frontière syllabique.

(2a)	[ɲà.sé] /ɲàsé/ 'toucan'	vs	(2b)	[ɲàʔ.sé] /ɲàʔsé/ ' <i>agujon</i> ' (type de poisson)
(3a)	[kò. ^h ɲá] /kò ^h ɲá/ {kò- ^h ɲá} trou-PL 'trous'	vs	(3b)	[tʃó.kòʔ. ^h ɲá] /tʃókòʔ ^h ɲá/ {tʃókòʔ- ^h ɲá} table-PL 'tables'
(4a)	[tʃí.i.màʔ.mè] /tʃíímàʔmè/ {tʃíi-màʔ-mè} réunir-NEG-PL 'ils ne réunissent pas'	vs	(4b)	[k ^h òʔ.k ^h óʔ.mĩ̃] /k ^h òʔk ^h óʔmĩ̃/ {k ^h òʔk ^h óʔ-mĩ̃} tousseur-M.SG 'il toussé'

Acoustiquement, ces voyelles sont caractérisées par une constriction glottale à la fin de la partie voisée comme illustré dans Fig. 1.

² Il convient de noter que les racines en korebaju sont mono ou bimoraïques.

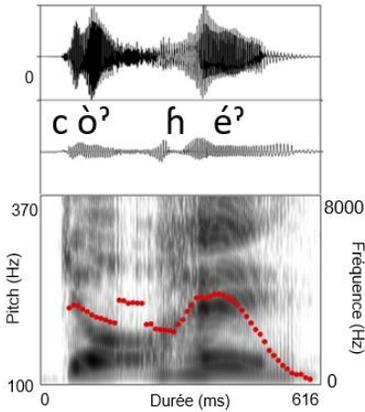


FIGURE 1 : De haut en bas, signal acoustique, signal glottographique et spectrogramme du mot <derrière> [còʔhéʔ] /tʃòʔhéʔ/ produit par un locuteur (f_0 en rouge).

Dans la plupart des cas, les voyelles glottales ont été trouvées sous un ton bas, mais il est aussi possible d'en rencontrer sous un ton haut (9,8 % des voyelles glottales du corpus (24 sur 245 au total), cf. exemple en [4b] et Fig. 1). Les mesures des durées acoustiques des voyelles modales et de leurs équivalentes glottales montrent qu'en moyenne les premières sont plus courtes de 14 ms ($\sigma=6.25$) avec une différence significative observée pour les hommes mais pas pour les femmes (respectivement, $F(222, 5) = 5,21$; $p = 0,001$ et $F(286,5) = 7,36$; $p = 1,63$; Fig. 2). L'écart de durée entre les deux types de voyelles est trouvé plus faible en moyenne chez les femmes que chez les hommes, respectivement 10 ms ($\sigma=2.99$) et 22 ms ($\sigma=6.25$), si les voyelles postérieures qui ont un comportement différent chez les femmes sont à part. Chez ces dernières, les durées des réalisations de /oʔ/ sont plus courtes que celles de /o/ (en moyenne de 16 ms), contrairement aux deux autres paires /a/, /aʔ/ et /e/, /eʔ/.

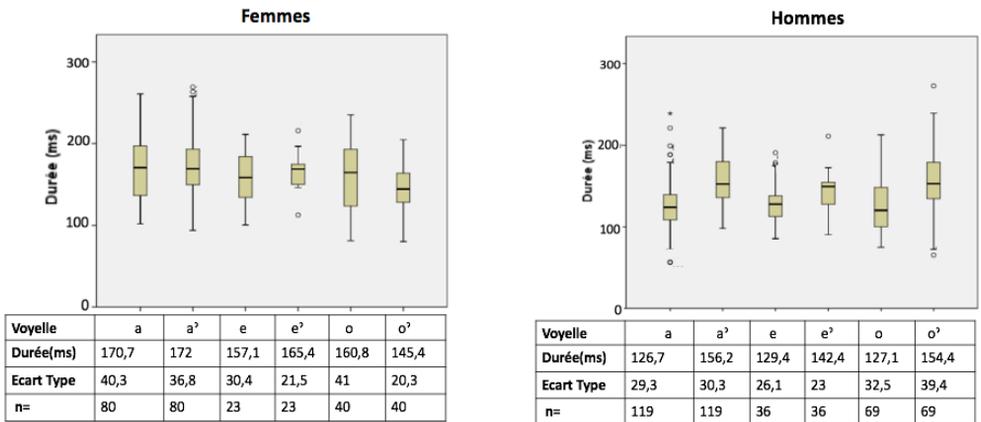


FIGURE 2 : Durées acoustiques moyennes (ms) des voyelles modales /a, e, o/ et glottales /aʔ, eʔ, oʔ/ réalisées par les locutrices (à gauche) et les locuteurs (à droite).

4.2 Voyelles glottales fermées [ḭ] et [i̱]

Une glottalisation non contrastive a été trouvée pour les voyelles fermées [ḭ], [i̱], [ɨ̰] et [ɨ̱] (Fig. 3). Cette production se manifeste dans les contextes de type C_C, à condition que la consonne qui suit la voyelle soit une occlusive non-voisée. Ces productions ne sont cependant pas courantes chez les locuteurs.

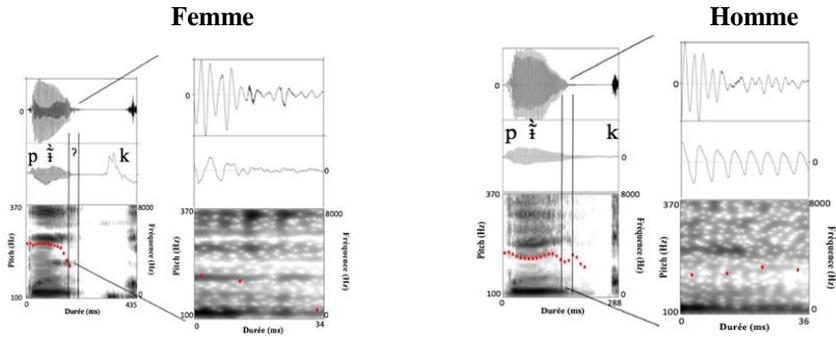


FIGURE 3 : De haut en bas, signal acoustique, signal glottique et spectrogramme avec agrandissement sur la première syllabe du mot /pi.khõ/ <tante> réalisé [pḭ.khõ̰] chez une locutrice et [pi̱.khõ̱] chez un locuteur.

4.3 Sons [*] et [ʔ] en contexte intervocalique

Les productions [*] et [ʔ] ont été observées en contexte intervocalique et de manière systématique pour certains racines lexicales (cf. [5a] et [5b], [6a] et [6b], [7a] et [7b], [8a] et [8b]) et certains affixes (cf. exemple [9]). Ces productions sont présentes à l'intérieur des racines et des affixes ainsi qu'à la frontière morphémique lorsque le morphème a une attaque vide (cf. [10]). Au regard des données analysées, ces deux productions semblent être des variantes libres du même phénomène, produites de manière aléatoire et donc interchangeable entre elles parmi les locuteurs, sans distinction d'âge ou de genre, et observables aussi dans les productions d'un même locuteur. Leur caractère contrastif n'a pas pu être démontré car aucune paire minimale ou quasi-minimale n'a pu être mise en évidence à partir de notre corpus. Si nous avons observé des mots se différenciant par la présence/absence d'une production de mode glottal avec les mêmes segments par ailleurs, ceux-ci se distinguent aussi par une hauteur tonale différente (cf. 5a) et [5b], [7a] et [7b], [8a] et [8b]) auquel s'ajoute parfois un contraste nasal/oral comme en [6a] et [6b]. Un exemple de réalisation acoustique pour [5a] et [5b] est présenté Fig. 4. Dans la tâche de découpage syllabique, les deux locuteurs enquêtés ont placé systématiquement ces productions glottales à droite des frontières syllabiques (indiqué par le point dans les formes de surface des exemples ci-dessous), et donc en position d'attaque de syllabe, sans qu'il y ait de doute à ce propos pour les deux locuteurs enquêtés.

- | | | | |
|------|---------------|------|----------------------------|
| (5a) | [pɔ̰.à] | (5b) | [pɔ̰.ʔá] ou [pɔ̰.*á] |
| | /pḭ.à/ | vs | /pḭ.á/ |
| | ‘piment’ | | ‘oiseau’ |
| | | | |
| (6a) | [húì.m̩̰] | (6b) | [hũ.ʔí.m̩̰] ou [hũ.*í.m̩̰] |
| | /húim̩̰/ | vs | /hũim̩̰/ |
| | {húì-m̩̰} | | {hũí-m̩̰} |
| | souffler-M.SG | | malade-M.SG |

‘il souffle une sarbacane³’

‘il est malade’

(7a) [ɛ̀.á.mĩ̃]
/ɛ̀ámĩ̃/
{ɛ̀á-mĩ̃}
sortir de l’eau-M.SG
‘il sort de l’eau’

(7b) [ɛ̀.ʔá.mĩ̃] ou [ɛ̀.*á.mĩ̃]
/ɛ̀ámĩ̃/
{ɛ̀á-mĩ̃}
balancer un objet concave-M.SG
‘il balance (un objet concave)’

(8a) [pò.ó.mĩ̃]
/pò.ó.mĩ̃/
{pò-ó-mĩ̃}
griller- M.SG
‘il grille’

(8b) [pò.ʔó] ou [pò.*ó]
/pò.ó/
{pò.ó}
là-bas (loin)
‘là-bas’

(9) [hũ. *í.sè.*ɛ̀] ou [hũ. *í.sè.ʔɛ̀]
/hũsèɛ̀/
{hũ-ɛ̀}
épingle-CL
‘épingle’

(10) [pì.hĩ̃.*ĩ̃] ou [pì.hĩ̃.ʔĩ̃]
/pìhĩ̃/
{pìhĩ̃}
asseoir-IMP
‘asseyez-vous’

Comme indiqué section 4.2, il n’a pas été trouvé de racine comportant à la fois [*] ou [ʔ] et une voyelle glottale.

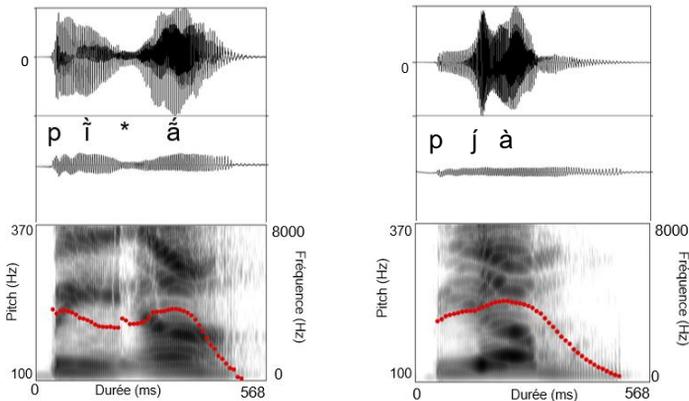


FIGURE 4 : De haut en bas, signal acoustique, signal glottographique et spectrogramme (f_0 en rouge) des mots <oiseau> [pì.*á] /pià/, à gauche, et <piment> [pjâ] /pià/, à droite, produit par un même locuteur.

5 Discussion et conclusion

Cette étude confirme le statut phonémique de 3 voyelles glottales /aʔ/, /eʔ/ et /oʔ/ compte tenu de leur distribution à l’intérieur de la racine de mot et des paires minimales relevées chez tous les locuteurs. Au niveau de leur réalisation, des écarts de durées acoustiques ont été trouvés entre les voyelles d’une

³ Ce mot désigne également le fait de jouer d’un instrument à vent ou d’évacuer des gaz intestinaux. Il ne s’applique pas aux autres mots qui impliquent l’action de souffler.

paire minimale (en moyenne 12 % de durée en plus pour une glottale par rapport à son équivalente modale et - 7 % en moyenne pour le cas des postérieures arrondies pour lesquelles nous avons observé la tendance inverse chez les locutrices). Les écarts de durée ont été trouvés significatifs chez les hommes mais pas chez les femmes et nous n'en avons, à ce stade, pas d'explication. En revanche aucun impact de l'âge n'a été observé. Par ailleurs, des productions de voyelles glottales fermées [iʔ] et [iʔ] ont aussi été relevées dans la langue. Ces voyelles semblent ne pas avoir de caractère contrastif en korebaju, et présentent une variation de production intra- et inter-locuteur.

Deux autres productions glottales ont été relevées en contexte intervocalique et leurs caractéristiques acoustiques analysées. L'une est réalisée continue et voisée, et semble correspondre à une approximante glottale craquée voisée [*] comme décrite par Ladefoged & Maddieson (1996) ; l'autre correspond à une réalisation acoustique attendue pour une occlusion glottale non voisée [ʔ]. Ces productions n'ont pas été trouvées distinctives dans la langue mais elles sont systématiquement présentes en contexte intervocalique pour certains mots, indépendamment du locuteur. Elles pourraient correspondre à la réalisation de surface d'un trait glottal suprasegmental proposé pour d'autres langues Tukano (Ramirez, 1997 ; Stenzel, 2007) et défini [constricted glottis] par Stenzel (2007). En korebaju, ce trait aurait la propriété de marquer une attaque syllabique lorsque la première more de la racine est sous un ton bas. Le cas échéant, le segment glottal qui s'insère entre deux voyelles, la première portant un ton bas et la seconde un ton haut, permet de préserver la syllabation. L'étude en cours sur le découpage syllabique du lexique korebaju réalisé avec les locuteurs confirme que cette glottalisation est un marquage d'attaque syllabique conduisant en surface à des racines bisyllabiques. Ce processus n'est pas observé lorsque la première more porte un ton haut et dans ce cas les racines sont monosyllabiques. Ces productions glottales intervocaliques observées à l'intérieur des racines pourraient donc relever du trait suprasegmental proposé par Stenzel (2007) pour la glottalisation dans la langue wanano et pour les contextes V_V ou V_C. Le cas du wanano est cependant différent du korebaju puisqu'en wanano, la réalisation d'un segment glottal dans le contexte V_C ne répare pas une syllabe CV canonique, bien au contraire, puisqu'il crée des syllabes CVC non canoniques et ne semble pas s'inscrire dans une stratégie de préservation de syllabation des racines. D'un point de vue comparatif dans la famille Tukano, Ramirez (1997:66) signale un ton laryngalisé (*tom larangalizado*) observé dans la langue tukano, appartenant à la branche Tukano de l'Est comme le wanano. Ce ton produit un ton bas dans la voyelle qui précède, en plus d'un voisement craqué. D'autre part, en maihiki, une langue Tukano de l'Ouest, le ton bas actuel est issu d'une occlusion glottale [ʔ] tel que le suggère l'étude diachronique de Wheeler (1992). Autre point important qui distingue le korebaju des descriptions des autres langues Tukano est la présence des contrastes /V/~Vʔ/ qui nous conduisent, à ce stade d'avancement de notre étude, à proposer une analyse de la glottalisation comme un trait mixte segmental et suprasegmental. Des données recueillies récemment auprès d'une vingtaine de locuteurs korebaju et tama permettront de poursuivre les investigations dans un contexte de comparaison dialectale et de recherche d'explication au niveau diachronique.

Remerciements

En 2018 et 2019, cette recherche a bénéficié du soutien du laboratoire de Phonétique et Phonologie de Paris (LPP) UMR 7018. Le terrain 2021-2022 est en partie subventionné par l'ED 50 LLSH UGA *Bourse Mobilité Internationale*. Nous remercions les membres de la communauté Korebaju pour leur accueil, leur collaboration et leur participation très active à cette étude. Nos remerciements vont aussi à Denis Faure-Vincent responsable informatique de la base de données G-ULSID au GIPSA-lab.

Références

- Chacón, T. (2016). The Reconstruction of Laryngealization in Proto-Tukanoan. In Coler, M., Avelino, H., & Wetzels, W. L. *The Phonetics and Phonology of Laryngeal Features in Native American Languages*, 258-284. Leiden: Brill.
- COMMUNAUTÉ KOREBAJU. (2011). *Proposition du modèle pédagogique korebaju*. Caquetá, Colombie. (Manuscrit non publié).
- COOK, D., & CRISWELL, L. (1993). *El idioma Koreguaje (tukano occidental)*. SIL. Lomalinda: Editorial Townsend.
- COOK, D., & GRALOW, F. L. (2001). *Diccionario bilingüe Koreguaje-Español Español Koreguaje*. Bogotá: Alberto Lleras Camargo.
- CRISTANCHO BOTIA, M.D., & GARCIA MORENO, N. B. (1982). *Aspectos Fonológicos De La Lengua Coreguaje*. Mémoire de Licence en Sciences du Langage. Universidad Nacional de Colombia. Bogotá, Colombia. (Manuscrit non publié)
- DUPOND, C. (1986). *La Langue Koreguaje (tukano Occidental)*. *Phonologie et Morphologie*. (Manuscrit non publié).
- GRALOW, F. (1985). The coreguaje suprasegmental system: tone, stress and intonation. In BREND, R. (ed), *Phonology to discuss: Studies in six Colombian languages*. *Lenguaje Data, Amerindian series* 9, 3-11. Dallas: SIL.
- LADEFOGED, P., & MADDIESON, I. (1996). *The sounds of the world's languages*. Oxford: Blackwell.
- MOSELEY, C. (ed.). 2010. *Atlas des langues en danger dans le monde*, 3^{ème} édition. Paris: Éditions UNESCO.
- PINEDA CAMACHO, R. (1985). *Historia oral y proceso esclavista en el Caquetá*. Finarco-Banco de la República. Bogotá.
- RAMIREZ, H. (1997). *A Fala Tukano dos Ye'pâ-Masa*. Manaus: Inspetoria Salesiana Missionária da Amazônia, CEDEM. (2 vols.), 395+330pp.
- STENZEL, K. (2007) Glottalization and other suprasegmental features in Wanano. *International Journal of American Linguistics*, 73, 331-366.
- VEGA RODRIGUEZ, J. (2018) *Système Vocalique du Korebaju*. Mémoire de Maîtrise. Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, Paris.
- VEGA RODRIGUEZ, J. (2019a) *Glottalisation et Aspiration en Korebaju*. Mémoire de Master 2 en Sciences du Langage. Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3, Paris.
- VEGA RODRIGUEZ, J. (2019b). The Vowel System of Korebaju. In *INTERSPEECH 2019*, 3975-3979. Graz, Austria.
- VEGA RODRIGUEZ, J., & VALLÉE, N. (2021). Glottal Sounds in Korebaju. *INTERSPEECH 2021*: 1011-1014. Brno, Czech Republic.
- WHEELER, A. (1992). Comparaciones lingüísticas en el grupo Tucano Occidental. In Levinsohn, S. H. (ed.), *Estudios Comparativos Proto Tucano* (pp. 17–53). Bogotá: Alberto Lleras Camargo.